

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 11 (2004)
Heft: 2

Artikel: Russie : un présent aux passés pluriels
Autor: Kolomenskaja, Evgenija
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-26389>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RUSSIE

UN PRESENT AUX PASSES PLURIELS

EVGENIJA KOLOMENSKAJA



Façades: Au centre de Moscou, des travaux de rénovation sont recouverts de panneaux publicitaires vantant, pour les uns, le luxe de l'espace et, pour les autres, les fêtes organisées dans le parc aquatique dont la verrière, mal construite, s'est effondrée le 15 février 2004.



En avant! Vers No Future: Dans la station de métro «Parc de la victoire» qui dessert l'immense exposition de plein air inaugurée à l'occasion du cinquantième de la Grande Guerre patriotique, de jeunes punks se rassemblent sous les portraits des héros de l'Union soviétique. La jeune fille, au centre, porte une écharpe marquée du mot «Vperiod», en avant, qui constitua l'un des principaux slogans bolcheviques et symbolisait la confiance du communisme en un avenir meilleur.



Objets de culte: La chute du communisme a suscité un retour vers les rites religieux orthodoxes et une ruée massive vers les biens de consommation occidentaux.



Reconstructions du passé: Depuis quelques années, la ville de Moscou a connu une vague de restaurations qui se comprend à la fois comme un effort de réhabilitation des anciennes demeures prérévolutionnaires, un engouement souvent spectaculaire pour la construction d'édifices pseudo anciens, et un goût pour l'érection de monuments passéistes clinquants, à l'instar de la statue de Pierre le Grand visible dans le fond.



Entre deux rives: Luxueusement mais partiellement restaurée à l'occasion du 300e anniversaire de sa fondation, Saint-Pétersbourg n'a rien d'une ville-musée. L'ancien faste impérial est intégré au vécu quotidien des citoyens qui se l'approprient et en transforment le sens au gré des régimes successifs.



Naïades: Devant le palais de Peterhof, autrefois bombardé par les armées nazies puis reconstitué sous le régime soviétique, et dont le parc sert encore aujourd'hui de lieu de détente pour les Péterbourgeois.



Vestiges du passé: Dans les jardins impériaux de Saint-Pétersbourg, des vétérans du siège de Léninegrad.



Toilette(s) pour dame(s): Comme quoi la transmission du passé peut se nicher là où on ne l'attend pas et là où on ne la remarque plus...



Réflexions: A travers une vitrine de Saint-Pétersbourg, des véhicules de l'époque soviétique sillonnent les perspectives impériales sous les enseignes publicitaires occidentales, tandis que se reflètent les coupoles de l'ancienne capitale des tsars.